

Dossier de presse

LES COLONIAUX

de Aziz Chouaki

mise en scène de **Jean-Louis Martinelli**

Du mercredi 7 janvier au vendredi 13 février 2009
Théâtre Nanterre-Amandiers – Salle transformable

contacts presse

Béatrice Barou
T 01 46 14 70 42
P 06 09 80 78 53

b.barou@amandiers.com

Damien Trescartes

T 01 46 14 70 30

P 06 62 13 59 44

d.trescartes@amandiers.com

horaires

du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30 (*relâche lundi*)

location : 01 46 14 70 00 – www.nanterre-amandiers.com
et magasins Fnac / www.fnac.com et www.theatreonline.com

prix des places : de 25 € à 12 €

Théâtre Nanterre-Amandiers

7, avenue Pablo-Picasso

92022 Nanterre

RER Nanterre-Préfecture (ligne A)

Navette assurée par le théâtre avant et après les représentations

www.nanterre-amandiers.com

Les Coloniaux

Texte **Aziz Chouaki**
Mise en scène **Jean-Louis Martinelli**

Scénographie **Gilles Taschet**
Costumes **Patrick Dutertre**
Maquillage et coiffures **Françoise Chaumayrac**

avec

Aziz Chouaki
Hammou Graïa

Le texte *Les Coloniaux* sera prochainement publié aux Editions Mille et une nuits

Production : Théâtre Nanterre-Amandiers

Durée : 1 heure 15

Tournée :

du 3 au 7 mars 2009 : Théâtre de la Manufacture, centre dramatique national de Nancy
les 26 et 27 mai 2009 : Comédie de Valence, centre dramatique national

Introduction

En novembre 2004, Jean-Louis Martinelli mettait en scène *Une Virée* d'Aziz Chouaki, dont le texte faisait suite à une commande d'écriture. Ce spectacle a donné lieu à plus de 100 représentations en français ainsi qu'à une re-création au Rikstheater de Stockholm dirigé par Lars Norén.

L'un comme l'autre, Aziz et Lars, l'homme du sud et celui du nord sont au cœur du projet de Jean-Louis Martinelli au théâtre Nanterre-Amandiers.

Après avoir accompagné Aziz Chouaki ces dernières années, c'est le texte *Les Coloniaux*, commandé par Laurent Brunner pour le conseil général de la Meuse, pour la commémoration du 90^e anniversaire de la bataille de Verdun, que met en scène Jean-Louis Martinelli. Plusieurs lectures de ce texte ont eu lieu, dont celles par Fellag en juin 2006 puis par l'auteur et le comédien Hammou Graïa pour la Mousson d'été en août 2007 sous la direction de Jean-Louis Martinelli.

A propos

Malheur aux peuples qui ont besoin de héros. **Bertold Brecht**

La guerre arrive quand la parole devient caduque, quand les mots ne servent plus à rien, alors on cause avec des sabres, des blindés, des lance pierres. Tout ce qui fait douleur. Dès lors, l'agression devient une digression, une absence d'argument.

Écrire la guerre a quelque chose d'antinomique. Comment dire avec des mots ce qui arrive quand on ne peut plus dire ? Telle est l'équation du poète devant la guerre.

Dans les coloniaux, cet absurde joue au furet avec l'histoire, tout le long du texte. 'La vraie version des aventures de Mohand-Akli dans la bataille de Verdun' ou comment, sur ordre d'un figuier multimédia, un petit berger kabyle va se retrouver troufion de traviolle à diriger la bataille uniquement parce que Les Pieds Nickelés sont de la partie.

Semble-t-il.

Ce *semble-t-il*, constitue pour moi un endroit de théâtre privilégié. En effet, c'est la juste frontière entre réel et imaginaire, là où tout devient possible, même parler de la guerre. La fantaisie, pays de cocagne, où l'humour enveloppe le drame, pour le rendre plus humain, trop humain, parfois.

De plus, en écrivant ce texte, en tant que descendant avéré d'un Mohand-Akli, je me suis retrouvé ruisselant de Sud, de ses doléances, des arrières mémoires cadennassées, des rancœurs à vif (colonisation, esclavage, demande d'image, etc.).

Le travail du scribe consiste à gérer le pathos, l'enthousiasme, l'apothéose, le panthéon. Celui de l'huissier, à évacuer l'émotion, la morale, à s'en tenir aux faits.

Le poète a été exclu par Socrate de sa Cité idéale, car la poésie falsifierait l'histoire.

Le poète n'est un scribe ni un huissier.

Aziz Chouaki

Mohand Akli, le quatrième des Pieds Nickelés.

Le personnage auquel Aziz Chouaki donne parole, dont il fait un conteur de fantaisie, va nous livrer plusieurs versions successives motivant son engagement au front.

Mohand se présente tout d'abord comme le défenseur des valeurs culturelles françaises : Chateaubriand, Jeanne d'Arc... avant d'avouer que c'est essentiellement son admiration pour les Pieds Nickelés qui a dicté sa conduite. C'est donc le frère d'esprit de Ribouldingue, Filochard et Croquignol que nous allons suivre à Verdun.

La joie de l'engagement de Mohand, l'énergie qui le meut, ne font qu'éclairer plus brutalement l'absurdité de sa situation personnelle. Quel sort la République lui réservera-t-elle à l'issue du conflit ? Pour ce corps offert, déplacé, quel avenir ? Aziz Chouaki ne répond pas de façon amère, revancharde, moralisatrice mais avec la force joyeuse de sa langue hybride, une langue d'aujourd'hui, balayant le siècle passé.

La déflagration des mots du poète, les éclats de rire qu'il suscite, l'émotion nourrie de l'histoire, la dépassent. Le franc-arabe d'Aziz nous rend notre mémoire, véritable trait d'union de part et d'autre de la Méditerranée.

Jean-Louis Martinelli, le 1^{er} octobre 2008

Les Coloniaux

Que dire à la France alors ? Qu'elle demande pardon ?

Non, non, sans aller jusqu'à la presque compassion, ça fait revancharde, et puis c'est très mauvais pour la vésicule biliaire, surtout de nos jours.

Oui, que demander, alors, à la France ?

Qu'elle fasse le solde de 132 ans de présence, de préemption absolue sur tout ce qui bougeait en Algérie ? Non, compliqué, trop de chiffres, bandes de requins dans les ministères des deux pays, vas toi vérifier après.

Je crois que ce que j'ai envie de demander à la France, en fait, c'est juste un tout petit peu de mémoire.

Mais de la vraie mémoire active, de celle qui dégrafe les commémorations, au-delà des cymbales et des symboles. Nulle charité, nulle componction, surtout pas de repentance, car, tout compte fait, coin de frigo, des restes de justice feraient très bien l'affaire.

Exactement, une mémoire du cœur, oui, bien étale, à ras de langue, à simple hauteur d'âme.

Aziz Chouaki, *Les Coloniaux*

Verdun

Quand la France se regarde dans une glace, toute son histoire déroule ses atours. De batailles en conquêtes, la consécration civique du sang a façonné, à travers les siècles, la maison France d'aujourd'hui, c'est à dire la république de droit, qui a bien des égards, représente un standard pour les nations à venir.

Débarrassée des oripeaux de l'Empire et de sa gloire inique, paradoxal enfant de 1789, la France subit à rebours, l'implacable tectonique de l'histoire. A savoir, toutes ces théories d'êtres humains, des anciennes colonies, qui depuis l'outremer font chaque jour que Dieu fait, la même demande au ciel, à diable, où à quiconque saura couvrir de soir leur antique douleur : la demande est bien plus de justice que de richesse, de circulation de cœur, que de transfert d'or.

Un simple poser de regard, une simple parole idoine donneraient des ailes à la vérité, celle du droit des faits, la reconnaissance. Las, pour l'heure, la mémoire est à l'amnésie, triste figure philosophale à tourner la justice en vengeance, s'engendrent alors les pires aventures qui peuplent les journaux (des banlieues qui brûlent aux twin towers, il s'agit évidemment de la même demande, l'hystérie et l'horreur mises à part. Est ce le début de la fin ou la fin du début ?)

Le poser de regard, la double équivalence à panser les mémoires, à neutraliser les équivoques, de tous les côtés de la question, tel est le son de la sagesse.

Les coloniaux (à défaut d'un terme plus heureux), plus abruptement les émigrés, ont de leurs mains fait preuve d'œuvre solide, à édifier la France physique d'après guerre (les trente glorieuses), ponts, autoroutes, chantiers, béton, Sonacotra, cela, peu de français de souche en doutent aujourd'hui, le format est validé.

Reste le reste, l'immense écheveau de la mémoire à décrypter tenace, à en délivrer la parole.

Ce texte est, à cet effet, et dans son inscription même, une modeste contribution.

Aziz Chouaki

Les soldats nord-africains dans la 1ère guerre mondiale

Les troupes indigènes d'Afrique du Nord recrutés en Algérie, en Tunisie et au Maroc étaient constituées de tirailleurs, spahis, méharis, zouaves, chasseurs d'Afrique et tabors marocains.

Elles appartenaient toutes au 19ème Corps d'armée appelé « **Armée d'Afrique** » dont l'emblème était un croissant.

Elles ont été engagées en France métropolitaine dès août 1914.

En septembre 1914, une division marocaine commandé par le général Humbert, s'est illustrée dans les combats des Marais de Saint-Gond.

Le 15 mars 1915, le capitaine Juin, qui commandera le corps expéditionnaire français en Italie en 1943-1944 avant d'être promu maréchal de France, a été blessé lors de l'attaque de Mesnil-les-Hurlus en Champagne, à la tête de chasseurs marocains baptisés par les Allemands « Hironnelles de la mort », tant ils les redoutaient.

Les troupes nord-africaines ont combattu sur tous les fronts :

- en France
- aux Dardanelles
- dans les Balkans
- en Palestine où elles s'illustrèrent aux côtés des troupes britanniques lors de la prise de Naplouse.

Au total, entre 1914 et 1918, plus de 290 000 soldats nord-africains ont combattu au service de la France :

- 173 019 Algériens, les plus nombreux ;
- 80 339 Tunisiens ;
- 40 398 Marocains.

À la fin de la guerre, en novembre 1918, leurs pertes s'élevaient à 28 200 morts et 7 700 disparus.¹

1

1914-1918 Les soldats nord-africains - Monuments et sépultures, collection Les Chemins de la Mémoire, Délégation à la mémoire et à l'information historique, Ministère des anciens combattants et victimes de guerre, 1996.

Aziz Chouaki, parcours

Né en Algérie, Aziz Chouaki réside en France depuis 1991. Dramaturge, romancier et musicien, il se fera connaître par *Les Oranges*, texte monté de très nombreuses fois à ce jour.

Dans ses romans, (*Baya*, *l'Etoile d'Alger*, *Aigle*, *Arob@se*) de même que dans ses pièces, (*El Maestro*, *l'Arrêt de Bus*, *Une Virée*, etc), Aziz Chouaki se distingue par son point de vue sur l'état du monde, à la fois très cynique sur le fond, il cisèle la forme, travaillant le vivant, traquant l'humour au coeur même du drame.

Son théâtre est aujourd'hui fréquemment monté en France.

Publications

2007	<i>Le Tampon vert</i> (théâtre) Editions Théâtrales
2005	<i>Une Virée</i> (théâtre) Editions Théâtrales
2004	<i>Arob@se</i> , (roman) Editions Balland
2002	<i>L'Etoile d'Alger</i> , (roman) Ed. Balland
2001	<i>Avoir 20 ans à Alger</i> , (fiction) Editions Alternatives <i>Une Enfance Outremer</i> , Le Seuil, points virgule (collectif) <i>El Maestro</i> , (théâtre) Editions Théâtrales
2000	<i>Aigle</i> , (roman) Gallimard/Frontières
1998	<i>Les Oranges</i> , (conte contemporain) Editions Mille et une Nuits
1989	<i>Baya</i> , (roman) Editions Laphomic, Alger
1982	<i>Argo</i> , (poèmes/nouvelles) Editions L'Unité, Alger

Don Juan, très librement inspiré de Molière, fruit d'une commande de Jean-Louis Martinelli, va paraître aux Solitaires Intempestifs.

Radio

- Baya*, diffusion de la pièce, France Culture (1992)
- Fruits de mer*, 24 nouvelles, Radio Suisse Romande (1993)
- Brisants de mémoire*, cinq dramatiques, France Culture (1995)
- Le Tampon vert*, France Culture (2007)

Théâtre

- Les Coloniaux*, mise en espace Jean Louis Martinelli, Mousson d'été 2007.
- Dom Juan*, mise en espace Michel Didym, Laurent Vacher, Mousson d'été 2006.
- Les Coloniaux*, lecture par Fellag, Verdun, Bar Le Duc, juin 2006.
- Une Virée* commande d'écriture Nanterre-Amandiers, mise en scène Jean Louis Martinelli, novembre 2004. Adaptation en suédois, produite par Lars Norén au Riksteatern, mise en scène Jean Louis Martinelli.
- L'Arrêt de bus*, mise en scène Laurent Vacher, janvier 2003.
- Baya*, mise en scène Michèle Sigal, 1991.
- Les Oranges*, mise en scène de l'auteur , TILF, La Villette,1997.
 - mise en scène Laurent Vacher, 1998.
 - mise en scène Philippe Boyau, 2000.
 - mise en scène Eric Checco, 2001.
 - mise en scène Francis Azéma.
- El Maestro*, mise en scène Nabil El Azan, 2001.
 - mise en scène de l'auteur, 2002.

Le Portefeuille, mise en scène Mustapha Aouar, 2001.
Avoir 20 ans à Alger, mise en scène Mustapha Aouar, 2001.
Le Trésor, mise en espace Michel Didym, 2000
Bazar, mise scène Pascale Spengler, 1999.
Le Père indigne, mise en scène Mustapha Aouar, 1999.
Boudin-purée, mise en scène Mustapha Aouar, 1998.
L'Arrêt de bus, mise en scène Laurent Vacher, 2003.
Les Villes invisibles d'Italo Calvino, adaptation et mise en scène, 2003.
Le Tampon Vert lectures itinérantes organisées par le Théâtre Nanterre-
Amandiers, 2004

Jean-Louis Martinelli Metteur en scène

En 1977, il fonde sa compagnie, le Théâtre du Réfectoire à Lyon.

- 1977 *La nuit italienne* d'Ödön von Horvath
- 1978 *Lenz* d'après Georg Büchner
- 1979 *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset
- 1980 *Le Cuisinier de Warburton* d'Annie Zadek
- 1981 *Barbares amours* d'après *Electre* de Sophocle et des textes de Pier Paolo Pasolini
- 1982 *Pier Paolo Pasolini* d'après l'œuvre de Pier Paolo Pasolini
- 1983 *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weil
- 1984 *Conversations chez les Stein sur Monsieur Goethe absent* de Peter Hacks
- 1985 *Corps perdus* d'Enzo Cormann

En juillet 1987, il est nommé directeur du Théâtre de Lyon.

- 1987 *Je t'embrasse pour la vie* d'après *Lettres à des soldats morts*
- 1988 *Quartett* de Heiner Müller
- 1989 *Le Prince Travesti* de Marivaux
- 1990 *Francis* de Gérard Guillaumat
- La Maman et la putain* de Jean Eustache
- Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks
- 1991 *Une sale Histoire* de Jean Eustache (*L'oiseau des vacances*)
- La Musica deuxième* de Marguerite Duras
- 1992 *L'Eglise* de Louis-Ferdinand Céline
- Impressions-Pasolini* d'après Pier Paolo Pasolini (Variations Calderón)
- Le Jugement dernier* de Bernard-Henri Lévy
- 1993 *Les Marchands de Gloire* de Marcel Pagnol
- Sphère de la mémoire* de Jacques Roubaud

En 1993, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg (TNS).

- 1995 *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès
- Voyage à l'intérieur de la tristesse* de Rainer Werner Fassbinder
- L'Année des treize lunes* de Rainer Werner Fassbinder
- 1997 *Andromaque* de Jean Racine
- Germania 3* de Heiner Müller
- Emmanuel Kant Comédie* d'après Thomas Bernhard
- 1998 *Œdipe le Tyran* de Sophocle, version de Friedrich Hölderlin, traduction Philippe Lacoue-Labarthe
- 1999 *Le Deuil sied à Electre* d'Eugène O'Neill
- 2000 *Phèdre* de Yannis Ritsos
- Catégorie 3 :1* de Lars Norén

En 2002, il prend la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers et crée

- 2001 *Catégorie 3.1* de Lars Norén
- 2002 *Platonov* de Tchekhov
- Jenufa* de Janacek (opéra)
- Voyage en Afrique, « Méditerranée et Sankara »* de Jacques Jouet (tourné en Afrique)
- 2003 *Andromaque* de Jean Racine
- 2004 *Médée* de Max Rouquette

- (tournée en Afrique)
Les Sacrifiées de Laurent Gaudé
Une Virée d'Aziz Chouaki
(reprise en 2005 et 2006, tournée en France et à la Réunion)
- 2005 **Schweyk** de Bertold Brecht
En Tripp i Alger d'Aziz Chouaki, Stockholm et tournée en Suède
- 2006 **La République de Mek-Ouyes** de Jacques Jouet
Bérénice de Jean Racine
- 2007 **Kliniken** de Lars Norén
Zanetto de Pietro Mascagni et **Paillasse** de Ruggero Leoncavallo (opéra)
- 2008 **Miterranad et Sankara** de Jacques Jouet
Détails de Lars Norén
Médée de Max Rouquette. Nouvelle création pour il Napoli teatro festival Italia

AVEC

Hammou Graïa

Formation

Conservatoire National d'art Dramatique de Paris (1976-1979), classe Antoine Vitez

Théâtre

C'est la quatrième fois, après *Une virée* d'Aziz Chouaki, *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé et *Bérénice* de Jean Racine, qu'Hammou Graïa retrouve Jean-Louis Martinelli.

Hammou Graïa a travaillé, avec Patrice Chéreau dans *Les Paravents* de Jean Genet et *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, Jacques Lassalle dans *L'Heureux stratagème* de Marivaux, Bruno Boëglin dans *Jackets ou la main secrète* d'Edward Bond, Matthias Langhoff dans *Femmes de Troie* d'Euripide Sophie Loucachevsky dans *Les Petites tragédies* de Pouchkine, Laurent Terzieff dans *L'Ambassade* de Mrozek, Georges Wilson dans *Othello* de Shakespeare ; Ainsi que sous la direction de Aurore Prieto, Jean-Marie Winling, Pascal Rambert...

Il a également signé des mises en scène : *Martin Luther King* (1991 et reprise en 2002), *Aloïse* d'Aloïse Corba, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès et *L'Ennemi public n° 1* d'après Jacques Mesrine.

Cinéma et télévision

Hammou Graïa a tourné avec Fred Cavayé *Pour elle* (2007), Augustin Burger *Avant l'oubli* (2005), *Un Fils* (2003), Guillaume Nicloux *Cette Femme là* (2003), Bertrand Blier *Les Côtelettes* (2002), Ottokar Runze *Le Volcan* (1998), Rachida Krim *Sous les Pieds des femmes* (1996), Amhed Bouchaala *Krim* (1994), Alexandre Arcady *L'union sacrée* (1988), Patrice Chéreau *L'Homme blessé* (1983)...

Pour la télévision il a tourné avec Jean-Pierre Sinapi *L'Affaire Ben Barka* (2007), Caroline Hupert *Le Porteur de cartable* (2002), Rachid Bouchareb *Déposez... Armes* (1992), Claude Grinberg, Claude Mourieras *Giacometti-Genet dialogues imaginaires* (1989)...

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Gilles Taschet scénographie

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Sa pratique de la scénographie s'exprime au théâtre et à l'opéra mais aussi dans le domaine de l'exposition et des musées où il introduit la fiction et développe la notion de scénario de visite.

Après une longue collaboration au sein de l'équipe de Jean-Pierre Vincent, il rejoint en 1996 Jean-Louis Martinelli au Théâtre National de Strasbourg où, tout en collaborant aux créations, il enseigne la scénographie aux étudiants de l'école du T.N.S.

Depuis 2000, il signe les scénographies des spectacles de Jean-Louis Martinelli.

Il est aussi intervenant à l'Institut Français de la Mode et chargé de cours à l'Université Paris X dans le cadre du DESS mise en scène et dramaturgie.

Détails Lars Norén / Jean-Louis Martinelli (2008)

A la mémoire d'Anna Politkovskaïa de et par Lars Norén (2007)

Kliniken Lars Norén / Jean-Louis Martinelli (2007)

Bérénice Racine / Jean-Louis Martinelli (2006)

La République de Mek-Ouyes Jacques Jouet / Jean-Louis Martinelli (2006)

Schweyk Bertolt Brecht / Jean-Louis Martinelli (2005)

Médée Max Rouquette / Jean-Louis Martinelli (2003).

Exposition *Télémaque*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (2003).

Platonov Anton Tchekov / Jean-Louis Martinelli (2002).

Jenufa opéra de Janacek / Jean-Louis Martinelli (2002).

Exposition *Jacques Villon*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris (2002).

Atelier Encyclopédique du Parc Naturel Régional Livradois-Forez (2002).

Exposition *La Commune*. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg (2001).

Catégorie 3 :1 Lars Norén / Jean-Louis Martinelli (2001).

Exposition *Estève*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (2001).

La Didone opéra de Cavalli / Pascal Paul Harang (1997).

Exposition *Metz-Trèves- Luxembourg*. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg. (1997)

Musée Historique du Papier. Ambert. Puy de Dôme. (1997).

Exposition *Baltasar Lobo*. Galerie Nathan. Zürich. (1996).

Exposition *Di Rosa*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (1996).

Le Baiser d'amour, mise en scène Attilio Magiulli. (1988).

Le Retour de la Villégiature Goldoni / Attilio Magiulli. (1987).

Théâtre National de Strasbourg. (1996-2000).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Louis Martinelli.

Calderon de Pasolini, *Andromaque* de Racine, *Germania* de Heiner Müller,

Emmanuel Kant de Thomas Bernhard, *Oedipe le Tyran* de Hölderlin.

Théâtre Nanterre-Amandiers. (1987-1993).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, *Oedipe Tyran* de Sophocle, *Oedipe à Colone* de Sophocle, *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Princesses* de Fatima Gallaire, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *Fantasio* de Musset, *L'Homme pressé* de Bernard Chartreux, *Woyzeck* de Büchner.

Missions de Muséographie. Mises en espace de Collections. (1992-2000).

Coordination de l'installation et finalisation du dossier muséographique de **la Grande Galerie de l'Evolution** du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. **Musée d'Histoire** de la ville de Luxembourg. **Musée d'Histoire Naturelle** de Luxembourg. Salles chronologiques des Antiquités Egyptiennes du **Musée du Louvre**. Rénovation du **Musée des Arts et Métiers** à Paris.

Patrick Dutertre costumes

Formation

Etudes à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Tours (1965-1970)

Reçu major au concours d'entrée de l'E.N.S.A.T.T (1970)

Théâtre

Décors et costumes :

Tout contre un petit bois, la cuisse du steward de Ribes, *Tedy* de J.C. Bourdon, *Amorphe d'Ottenburg* de J.C. Grumberg, *La Priapée des écrevisses* de C. Siméon et *Le Complexe de Thénardier* de J. Pliya, *Phèdre* Racine/Vitez, *La Leçon* de Ionesco, *Propriété condamnée* de Tennessee Williams et *En pleine mer* de Mrozeck/G. Vergez, *Les Caprices de Marianne* A. de Musset/R. Fortune, *Perspectives ultérieures* Kroetz/Atlan, *Le Dîner de Lina* P. Minyana/S. Loïc, *Class enemy* N. Williams/J.M. Dupuis, *Exposition* P. Minyana/P. Tabart, *L'Indien cherche le Bronx* I. Horowitz/S. Loïc, *Le Rire de David* V. Haïm/J. Bouchaud, *La Tête dans les nuages* M. Delaruelle/J. Bouchaud, *Papier d'Arménie* J.J. Varougean/A. Bénichou, *Désiré* S. Guitry/J. Echantillon, *Le Chasseur de lions* J. Toméo/J.J. Préau.

Costumes :

Pour Jean-Louis Martinelli :

Calderon de Pasolini, *Le Jugement dernier* de B.H. Lévy, *Les Marchands de gloire* de Pagnol, *Roberto Zucco* de B.M. Koltès, *L'Année des treize lunes, voyage à l'intérieur de la tristesse* de Fassbinder, *Andromaque* de Racine, *Germania 3-les spectres du mort-homme* de H. Muller, *Thomas Bernhard comédies*, *Emmanuel Kant comédie* de T. Bernhard, *Œdipe le Tyran* de Sophocle, *Le Deuil sied à Electre* d'E. O'Neill, *Catégorie 3.1* de L. Norén, *Platonov* de Tchekov, *Jenufa* de Janacek, *Médée* de M. Rouquette et *Schweyk* de Bertolt Brecht, *La République de Mek-Onyes* de Jacques Jouet, *Bérénice* de Racine.

Antigone Brecht/J.L. Martin Barbaz, *Pique-nique de Claretta* R. Kalinski/A. Vitez, *Dernière Prosopée* K. Eddine/Hamma Meliani, *Le Loup garou* Vitrac/R. Weingarten, *La Cagnotte* Labiche/J.M. Ribes, *Erasmus, le voyage à Bâle* P. Laville/S. Amouval, *Music-hall* J.L. Lagarce/A. Fromager.

Décors :

Hôtel Baltimore L. Wilson/A. Arcadi, *Gilles de Rais, Folies bourgeoises, théâtres d'Arthur Adamov* de et par R. Planchon, *Brèves de comptoir* J.M. Gourio/J.M. Ribes, *Mathilde* V. Olmi/D. Lont, *Musée haut /Musée Bas* et *Dieu est un steward de bonne composition* de Jean-Michel Ribes.

Télévision

Palace réalisé par J.M.Ribes (décors et costumes)

L'heure espagnole réalisé par François Porcile (décors)

Opéra

Le Pont des soupirs Offenbach/J.M. Ribes, *Jenufa* Janacek/J.L. Martinelli, *La Flûte Enchantée* Mozart/C.Hubert